



Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

Ms. Gall. Fol. 153

## Vicq-d'Azyr

I + 6 ff. + I · 315 x 201 mm. · XVIII<sup>e</sup> siècle (fin) · origine incertaine

Manuscrit en bon état · Cahiers :  $1 \text{ III}^6$  · Pagination postérieure, au crayon · Réglure au crayon, pour les marges de petit fond et de gouttière. Justification :  $(260-275 \text{ mm.}) \times (155-160 \text{ mm.})$ . Longues lignes ; 21-24 lignes écrites · Une seule main · Pages blanches :  $5r^o-6v^o$ .

Reliure en papier marbré (325 x 204 mm.) ; 1 nerf simple ; ais en carton ; les contre-plats et les gardes volantes en papier bleu. Au dos, une pièce en papier blanc, contenant le titre, à l'encre noire : *Vicq D'azyr. Discours*. Le dos quelque peu endommagé. La reliure a été achevée dans la Königliche Bibliothek de Berlin : le papier marbré couvrant les plats (très ordinaire) est typique pour les reliures exécutées, dans cette bibliothèque, au cours de la 1ère moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Cet exemplaire n'a plutôt pas l'air d'un manuscrit autographe, et il s'agit probablement d'une copie ordinaire de ce discours. Celui-ci a été prononcé au Louvre, le 26 octobre 1784 (cf. la page de titre). L'écriture paraît celle du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il faut donc situer l'exécution du manuscrit entre 1784 et la fin du XVIII<sup>e</sup>. L'original a été composé en France, mais la provenance de la copie est incertaine. Elle est la même que celle du ms. gall. fol. 152. La date et le lieu de son exécution sont certainement à rapprocher du ms. gall. fol. 152, contenant un éloge lu le 28 octobre 1784, à la séance de la Société Royale de Médecine, tandis que le discours contenu dans ce manuscrit-ci a été lu le 26 octobre de la même année, à la séance de la même société. Il est aussi à noter que les dimensions, le papier et la mise en page sont similaires dans les deux manuscrits qui ont été copiés par la même main. La reliure, dans les deux, est également identique (même les filigranes des feuillets de garde) : les deux exemplaires ont donc été reliés certainement à la même période. Comme le manuscrit ne porte pas de cote d'acquisition, il a été acquis, dans la Königliche Bibliothek de Berlin, avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. C'est aussi la date avant laquelle on a exécuté la reliure. Celle-ci, quoiqu'elle ne soit pas contemporaine de l'exécution du manuscrit, est peut-être sa première reliure, étant donné que le recto du premier feuillet et le verso du dernier sont bien plus salis que les autres feuillets, comme si le manuscrit était resté, pendant une certaine période, sans reliure (cf. aussi la notice du ms. gall. fol. 152). Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle (estampée en or): Ms. gall. Fol. 153; (1r°) la cote actuelle; (1r°, 4v°) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.





Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

VICQ-D'AZYR: DISCOURS LU A L'OUVERTURE DE LA SEANCE DE L'ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE, DU 26 OCTOBRE 1784. (2r°-4v°) Texte. > Discours lu par M. Vicq-D'Azyr, Secretaire Perpétuel de la Société Royale de Médecine, dans la Séance que cette Compagnie a tenue au Louvre le 26 Octobre 1784, et que Monsieur le Comte D'Oëles a honorée de Sa présence < La communication établie entre les Savans des diverses contrées est, sans doute, un des moyens les plus efficaces ... - ... et dont le coeur généreux sent alors qu'il manque quelque chose au bonheur de la victoire. Texte publié dans l' « Histoire de la Société Royale de Médecine », chez Théophile Barrois, MDCCLXXXVII, pp. 113-115. Tous les paragraphes de l'édition imprimée sont présents dans le manuscrit et la division en paragraphes est la même. Cependant, on y trouve des différences : des variantes textuelles dont quelques-unes assez importantes. Suite à une analyse minutieuse, il faut constater que ni le manuscrit ne provient de l'édition imprimée ni celle-ci n'a été fondée sur l'autre. Quant à ce manuscrit v. Lemm, p. 9.